

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 2 - Consulter les éditions du Trésor des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Trésor des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[Édition : 1554 - Trésor des joyeuses inventions - Groulleau](#)[Item](#)[\[1554_TJI_Grou\]](#) 132 Je ne veux point de trop volage Amye

[1554_TJI_Grou] 132 Je ne veux point de trop volage Amye

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Des conditions de l'Amye moderne.

Incipit non modernisé Je ne veux point de trop volage amyè

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Relations entre les documents

Collection **Édition : 1550 - Traductions de latin en français - Groulleau**

Ce document est une variation de :

[\[1550_Tradlatfr_Grou\]](#) 135 Je ne veux point de trop volage Amye

Collection **Édition : 1554 - Parangon des joyeuses inventions - Gort**

[\[1554_Par_Gort\]](#) 133 Je ne veulx point de trop volage Amye est une variation de ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraire Groulleau, Étienne

Date 1554

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé

l'exemplaire <http://id.lib.harvard.edu/alma/990072143900203941/catalog>

Type de numérisation Numérisation totale

Transcription du poème

Texte

Je ne veux point de trop volage amy,
Et ne la veux aussi trop endormye.
L'une a tousjours nouveaux amys en muë,
Et l'autre point assez ne se remuë,
La Dame qui honnestè amy refuse,
Non point l'amy : mais elle mesme abuse,
Telle est souvent fascheuse & rencherie,
Qui sans pourchas se verra bien marrie
La loyauté à dire est bien jolye,
Mais de l'avoir c'est une grand' folie.
Soit que plaisir on prenne ou qu'on labeure,
Qui plus en prend & plus luy en demeure.□

Il n'est pas dit pour avoir une femme,
Qu'on soit exempt de l'amoureuse flamme,
Et n'est raison pour un mary qui tance,
Que d'un amy on perde l'acointance :
Amy coqu veux-tu que je te die,
{H3r}Ne fais entendre à nul ta maladie :
Car si ta femme un coup est découverte,
Elle voudra le faire à porte ouverte.
Estre coqu n'est point mauvaise chose,
Si autre cas on ne luy presupose :
Mais il n'est rien si saint & sans offense,
Qui ne soit mal, si mal estre on le pense,
Malheureux est qui malheureux cuyde estre,
Et seul heureux qui son heur veut cognoistre
Que sert d'avoir femme belle & polye,
A qui s'en fasche & s'en melancolie ?
Et dequoy nuist la laidè & mal aprise
A qui la tient pour belle & bien exquise.
L'opinion misè hors de l'entente
Toute chose est de soy indifferente.□

Ne metz doncq' rien de ta femme en ta teste
Ou ne t'en tiens, pour elle, moins honneste,
Ou si tu veux coqu estre une tache
Garde toy bien, au moins qu'on ne le sçache
Le remede est à qui les cornes porte
D'en attacher ailleurs de mesme sorte.

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 132

FoliotationH2v, H3r

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Réach-Ngô, Anne

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Copy digitized: Houghton Library

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 22/06/2017 Dernière modification le 04/11/2021

Le Theſor

Il fut pendu avecques les larrons,
En tel eſtat bien toſt nous vous verrons,
Aux bas enfers puis apres deſcendit,
Vous aurez bien vn ſemblable credit.
Il en reuint & aux cieux ſ'en volla:
Mais vous iamais ne bougerez de là,
Voilà, ſans fautç, en oraiſon petite,
De voſtrç eſtat la louange deſcrite.

Des conditions de l'amy moderne.

Je ne veux point de trop volagç amy,
Et ne la veux auſſi trop endormye.
L'vnç a touſiours nouueaux amys en muë,
Et l'autrç point aſſez ne ſe remuë,
La Dame qui honneſtç amy reſuſe,
Non point l'amy: mais elle meſmç abuſe,
Tellç eſt ſouuent faſcheuſç & rencherie,
Qui ſans pourchas ſe verra bien marrie
La loyauté à dirç eſt bien iolye,
Mais de l'auoir c'eſt vne grand' folie.
Soit que plaiſir on prennç ou qu'on labeure,
Qui plus en prend & plus luy en demeure.
Il n'eſt pas dit pour auoir vne femme,
Qu'on ſoit exempt de l'amoureuſe flamme,
Et n'eſt raiſon pour vn mary qui tance,
Que d'un amy on perde l'acointance:
Amy coqu veux-tu que ie te die,
Ne fais

Des ioyeuses inuentions.

Ne fais entendre à nul ta maladie:
Car si ta femme vn coup est descouuerte,
Elle voudra le faire à portz ouuerte.
Estre coqu n'est point mauuaise chose,
Si autre cas on ne luy presupose:
Mais il n'est rien si saint & sans offense,
Qui ne soit mal, si mal estrz on le pense,
Malheureux est qui malheureux cuyd estre,
Et seul heureux qui son heur veut cognoistre
Que sert d'auoir femme bellz & polye,
A qui s'en faschz & s'en melancolie?
Et dequoy nuist la laidz & mal aprise
A qui la tient pour bellz & bien exquise,
L'opinion misz hors de l'entente
Toute chose est de soy indiferente.
Ne metz dōcq' rien de ta femmz en ta teste
Ou ne t'en tiens, pour elle, moins honneste,
Ou si tu veux coqu estrz vne tache
Garde toy bien, au moins qu'on ne le sçache
Le remedz est à qui les cornes porte
D'en attacher ailleurs de mesme sorte.

*Chanson sous le nom de Daphnis,
de G. & de L.*

Daphnis à la chasse s'en va
Ainsi commz il auoit d'vsage,

H iii

Le cerf